

## Discours du 8 mars 2025

En cette Journée internationale des droits des femmes, nos pensées se tournent vers toutes celles qui ont souffert et souffrent encore de la violence et des privations de liberté.

Leurs histoires résonnent avec celles de toutes les femmes internées de manière arbitraire, persécutées au camp de Rieucros, dès la III<sup>e</sup> République, et plus encore par l'État français de Vichy.

Le camp de Rieucros, ouvert en 1939, a été le lieu d'internement de femmes de 29 nationalités, de toutes conditions sociales, de toutes opinions politiques. Elles étaient ouvrières, artistes, résistantes, militantes, et parfois mères.

Elles ont été privées de leurs droits les plus élémentaires. Elles ont subi la faim, le froid, la maladie, la violence. À partir de 1942, certaines ont été déportées vers Auschwitz, où elles ont été assassinées, d'autres ont été déportées à Ravensbrück ou d'autres camps.

Leur histoire nous oblige à nous souvenir que la violence faite aux femmes est une arme de destruction massive, utilisée pour briser des vies et des communautés.

Au cœur de ce Mémorial, la stèle est destinée à rappeler le courage de ces femmes, leur dignité, afin que nous conservions la mémoire de leur résistance, et que nous nous souvenions que les droits des femmes sont fragiles, qu'ils sont sans cesse à défendre, qu'ils sont sans cesse à conquérir.

Pour illustrer le caractère non acquis, fragile des avancées nous pouvons évoquer les propos de Simone de Beauvoir. Alors que Claudine Monteil se réjouissait du succès du discours de Simone Veil à l'Assemblée Nationale en novembre 1974, qui soutenait le projet de loi sur la légalisation de l'avortement, Simone de Beauvoir lui avait rétorqué : « Certes, Claudine, nous avons gagné, mais temporairement. Il suffira d'une crise politique, économique et religieuse, pour que les droits des femmes, nos droits, soient remis en question. Votre vie durant, vous devrez demeurer vigilante. »

Des femmes internées au camps de Rieucros ont pris la parole pour parler de leur expérience au camp :

dans un entretien pour le documentaire *Toutes entières dans le paysage* de Delphine de Blic , Lenka Reinerová , raconte qu'une fois habituée au camp, elle avait pour habitude de monter sur les hauteurs où elle écrivait et où elle « pouvait regarder la colline d'en face », c'est à dire qu'elle pouvait « regarder dans le monde libre ». Elle évoque également les conditions climatiques peu clémentes et le froid qu'il faisait dans les baraques.

Ce froid elles le subissaient notamment lors de la toilette car il n'y avait que de l'eau froide dans la baraque dans laquelle elles se lavaient. Aussi, pour surmonter ces températures elles chantaient à ce moment-là. Car elle rappelle que pour se sentir humain, l'hygiène est très importante.

Dans ce même documentaire, Charlotte Janka fait état du peu d'espace dont elles disposaient. Y compris au moment de la toilette, l'intimité n'était pas préservée, car des gardiens essayaient de les observer depuis la route car le toit du bâtiment où se trouvaient les lavabos était ouvert.

Depuis quelques années en Europe et dans de nombreuses parties du monde, nous assistons à une résurgence de la haine, de la discrimination, du racisme, de la xénophobie, de l'antisémitisme, de la misogynie, qui se répandent sur les réseaux sociaux, s'expriment dans des discours politiques, se traduisent par des actes de violence et des lois privatives de liberté...

Cette résurgence est inquiétante. Nous sommes réunis ici, aujourd'hui, pour nous souvenir comment des idées de droite extrême ont pu conduire aux pires atrocités.

En ce sens, le camp de Rieucros est aussi un avertissement. Il nous rappelle que la vigilance, la solidarité, le respect des droits de toutes et de tous sont indispensables pour éviter que des femmes et des hommes ne revivent de telles horreurs.

Une pensée particulière pour les femmes afghanes, emmurées dans leur maison, privées de liberté tant dans l'espace public que privé, interdite d'enseignement et d'éducation, sans soin, sans travail. C'est un peuple en danger, dont les femmes sont sacrifiées sur l'autel d'une idéologie d'apartheid de genre d'un autre temps.

Texte Anaïs Montes

Lecture Anne Marie Artès-Savajol

#### Sources

- **Simone de Beauvoir**

<https://www.telerama.fr/livre/ivg-vous-devrez-demeurer-vigilante-d-ou-vient-cette-phrase-de-simone-de-beauvoir-7011118.php>

- **Femmes afghanes : Libération 26 février 2025**

[https://www.liberation.fr/idees-et-debats/face-au-massacre-de-masse-des-femmes-afghanes-nous-devons-assistance-a-peuple-en-danger-20250226\\_3FUF4XTRLZG4JIDVXFQUPJ7NEQ/](https://www.liberation.fr/idees-et-debats/face-au-massacre-de-masse-des-femmes-afghanes-nous-devons-assistance-a-peuple-en-danger-20250226_3FUF4XTRLZG4JIDVXFQUPJ7NEQ/)

- **Tout entières dans le paysage**

<https://drive.google.com/file/d/1cfKS9EPdPvWC3H63TYAs0a6ceP01nyWz/view?usp=sharing>

**Lenka Reinerová, 52'49** : « regarder dans le monde libre »